

06/02/2019

Journée internationale de tolérance zéro à l'égard des mutilations génitales féminines

Depuis des années, UNICEF Luxembourg s'engage activement contre les mutilations génitales féminines (MGF) dans le cadre de sa campagne « Stoppt d'Beschneidung vu Meedercher ! » (Arrêtez l'excision des filles !), en misant aussi bien sur la prévention que sur les soins pour les victimes de cette pratique parfois mortelle.

Les filles restent marquées à vie

L'excision féminine est une tradition dangereuse pour la vie et la santé d'une fille et cause des souffrances physiques et psychiques très douloureuses et dans la majorité des cas irréversibles. Les conséquences sont terribles : Souvent, sans anesthésie et dans des conditions peu hygiéniques, l'excision entraîne des infections qui peuvent devenir chroniques et même causer la mort.

Au moins
200 millions
de femmes et
filles excisées
dans 30 pays

Des visages derrière les chiffres



Asya, 6 ans
Victime de MGF, Ethiopie

Asya, 6 ans, vit en Ethiopie dans la région d'Afar et est victime de MGF. Elle avait été traitée auprès du poste de santé local, mais les infections étaient récurrentes et elle avait toujours mal.

Après des années de souffrance, les agents de santé ont informé ses parents que les complications étaient probablement liées à la mutilation génitale féminine et Asya a été référée à l'hôpital d'Asayita, où elle a été examinée par Dr Hatesy. Le gynécologue a constaté que l'ouverture vaginale avait été tellement étroitement recousue que son urine ne pouvait pas s'évacuer naturellement.

Ses parents ont alors permis à Dr Hatesy de procéder à la désinfibulation. L'opération a été accomplie avec succès et lors de la visite de contrôle, Asya se sentait déjà beaucoup mieux.

Elle a expliqué que la douleur avait pour la première fois disparue.

A 15 ans, Fatima, a marié l'homme auquel elle avait été promise. Comme 98% des femmes en Ethiopie dans la région d'Afar, elle avait été excisée en tant que bébé.

Au moment de l'accouchement, Fatima et son bébé risquaient de perdre la vie, comme l'ouverture vaginale de Fatima était trop petite. Grâce à une intervention médicale en dernière minute, Fatima et sa fille ont pu survivre.

Fatima a refusé de faire exciser sa fille, malgré la pression de son mari et de sa famille. Aujourd'hui, Fatima fait partie du Club des filles contre les MGF et a reçu une formation sur les conséquences des MGF avec le soutien de l'UNICEF. Fatima dit que jusqu'à présent, elle a sauvé 5 filles de l'excision.

« Je n'ai pas besoin de motivation externe pour lutter contre les MGF, comme je suis une victime moi-même.

Quelqu'un qui a souffert une telle douleur est motivé d'agir. »



Fatima, 18 ans
Victime de MGF, Ethiopie

L'engagement depuis le Luxembourg

En parallèle à son engagement au niveau mondial, UNICEF-Luxembourg soutient depuis 2015 un projet spécifique en Ethiopie qui entend mettre fin aux mutilations génitales féminines d'ici 2025. Ce projet, réalisé avec le soutien de la Fondation Espoir, abritée sous l'égide de la Fondation de Luxembourg, assure aussi bien la prévention que les soins médicaux. Le but étant d'informer et de sensibiliser pour que les filles ne soient plus excisées, et assurer une prise en charge médicale pour celles déjà victimes.

Après seulement 4 années d'existence, le projet est déjà implanté dans 12 hôpitaux - 170 centres de santé - 158 postes de soins, prenant en charge chaque mois, 25.000 fillettes et femmes.

Les résultats sont très encourageants car l'UNICEF observe un changement de comportement de la communauté, avec le souhait de nombreuses femmes de ne plus exciser leurs filles. Mais l'engagement n'en est qu'à ses débuts, car il faut assurer une présence sur 12 districts, contre 125 constituant les régions Afar et Somalie.

Il faudra donc continuer les campagnes d'information et de levée de fonds au Luxembourg, afin d'étendre le projet à de nouveaux districts, et ainsi prendre en charge toutes les femmes et les filles victimes et souffrantes.

La Journée internationale de tolérance zéro à l'égard des mutilations génitales féminines est l'occasion de passer en revue le chemin parcouru dans la lutte contre les MGF et de redoubler les efforts pour abolir cette pratique.

Mobilisons nous ensemble pour que plus aucune fille n'ait à subir cette pratique néfaste, tant au niveau psychologique que physique.



Comment aider les filles et les femmes dans la lutte contre la MGF ?

- Par un don au compte d'UNICEF-Luxembourg
IBAN LU71 1111 2144 2050 0000 (mention : MGF 2019)
- Par un don en ligne sur www.unicef.lu/fgm

Contact

UNICEF-Luxembourg
Paul Heber
Responsable de la Communication
Tél. : 44 87 15-26
Email : pheber@unicef.lu